

TRẦN BÌNH HUU

A PROPOS DE LA « TRANSITION » DANS L'ÉTUDE  
DES ŒUVRES DE TÂN ĐÀ

Dans cet écrit, l'auteur soulève quatre problèmes pour éclairer la « période de transition » et le concept « totalement vietnamien » de Tân Đà.

## 1. Tân Đà est l'écrivain de la « période de transition ».

Au début du XX<sup>e</sup> siècle, Tân Đà constituait un phénomène nouveau dans la littérature vietnamienne. Il n'était plus un écrivain de type ancien, mais il n'était pas encore un écrivain moderne. Avec Tân Đà, les conceptions sur les fonctions sociales de la littérature sur son fond et sa forme ont connu bien des changements.

## 2. Le problème de systèmes de genres dans les œuvres de Tân Đà.

Tân Đà est un talent d'aspect multiple. Il a écrit des pièces de théâtre traditionnel, des notes philosophiques, des poèmes, des contes, des manuels scolaires... Il a apporté dans chaque catégorie des nouveautés, tant en contenu qu'en forme et en genre. Tân Đà s'est habitué aux deux systèmes de genres : le système oriental, appris de la Chine, et le système occidental étudié dans les écoles françaises. Les œuvres de Tân Đà constituent un trait d'union entre les deux littératures.

3. Étude sur la conception littéraire de Tân Đà. Tân Đà accueille le nouveau mais ne rejette pas encore l'ancien. Il distingue encore « la littérature pour le plaisir » et la « littérature pour la vie » il n'est pas encore assez nouveau, n'échappe pas encore aux contraintes de la conception sur la littérature à fonction morale.

## 4. L'art du verbe.

Tân Đà s'intéresse particulièrement au choix des termes et des assonances. Sa poésie et sa prose sont riches en musicalité. Il assimile le beau, l'intéressant de la poésie populaire, complète l'art de la littérature en chinois, enrichit la poésie et la rend plus populaire.

L'auteur estime que des études faites dans les directions sus-mentionnées conduiraient à une compréhension plus nette sur Tân Đà et plus précise sur la littérature des quelques décennies du début de ce siècle.

TÂM DUONG

## TÂN ĐÀ — HOMME DE CULTURE D'AVANT — GARDE

L'auteur relève les activités culturelles très variées du poète Tân Đà.

1. Tân Đà a contribué à l'inauguration du romantisme dans la littérature vietnamienne moderne (affirmation du moi, sensibilité à l'extrême, âme mélanco-lique, solitaire, pouvoir d'imagination ardent, style « irrévérencieux »).

2. Il a détruit les anciennes règles de la poésie ancienne pour chercher des moyens d'expression nouveaux.

3. Il a inauguré la prose en langue nationale (Il a été le premier à écrire des récits, des romans, des sciences fictions et des autobiographies).

4. Il a contribué à inaugurer le courant littéraire réaliste critique.

5. Il s'est adonné tôt au journalisme dès 1915.

6. Il a été le premier écrivain à vivre de ses productions :

7. Il a été l'un des premiers auteurs de manuels scolaires en langue nationale

8. Il a été le premier philosophe à diffuser ses doctrines en langue nationale.

9. Il a fait de nombreux apports nouveaux dans les domaines du théâtre et de la traduction.

10. Il s'est intéressé à la gastronomie.

Par les dix manifestations citées plus haut l'auteur a démontré que Tân Đà est un homme de culture d'avant-garde et, citant Ngô Tất Tố, il a conclu : « Quoi qu'il en soit, dans le chapitre des poètes dans l'histoire de la littérature vietnamienne à venir, Tân Đà restera toujours au premier plan de cette époque » (Tao Đàn 1939)

## LÊ CHÍ DŨNG

### LA PLACE DE TÂN ĐÀ DANS LA LITTÉRATURE DE NOTRE PAYS

L'auteur analyse le moi lyrique original du poète Tân Đà, moi qui a apporté un vent nouveau à la littérature du Vietnam pendant les premières années du XX<sup>e</sup> siècle. Il relève en même temps les contradictions de Tân Đà et les influences opposées agissant de différents côtés sur le poète. D'après l'auteur, ce moi lyrique, c'est, dans l'ensemble, celui d'un lettré amateur, vivant avec des relations sociales en voie d'embourgeoisement dans une colonie semi-féodale

Tân Đà réagit contre la vie par la sentimentalité liée à l'amour du couple sur le monde terrestre et dans l'au-delà, comme un point d'appui, une source d'inspiration, de consolation. Il rêve aussi d'une grande oeuvre, celle de venir à sa manière en aide au peuple et au secours de la patrie, par l'amour des paysages pittoresques du pays, de l'histoire glorieuse des ancêtres. Il ne peut voir clair et juste les problèmes d'alors du pays, mais ses sentiments sont sincères et émouvants.

L'oeuvre littéraire de Tân Đà est multiple : prose, théâtre, poésie, traduction, commentaire et annotation de textes... Tân Đà aide les lecteurs de son temps à s'habituer à la prose en langue nationale, à reconnaître l'égalité entre la prose et la poésie.

L'ensemble de l'oeuvre littéraire de Tân Đà est pour ainsi dire la manifestation de son moi lyrique. Tân Đà a contribué à la préparation des prémisses idéologiques — esthétiques du réalisme critique dans la littérature vietnamienne. Ses recherches en art sont aussi des prémisses idéologiques — esthétiques du

NGUYỄN KHẮC XƯƠNG

## ESQUISSE DU PORTRAIT LITTÉRAIRE DE TÂN ĐÀ

Voici deux extraits de « L'esquisse du portrait littéraire de Tân Đà ».

1. Tân Đà et la Montagne Tân, la Rivière Đà. Depuis 1912, la Montagne Tân et la Rivière Đà font leur apparition dans la poésie de Nguyễn Khắc Hiếu et depuis 1916 de pseudonyme Tân Đà apparaît, sur le Đông Dương tạp chí (Revue indochinoise) dans la Rubrique Tân Đà văn tập (Recueil littéraire de Tân Đà).

La rivière et la montagne du pays ont inspiré au poète des sentiments intenses, optimistes, de la confiance en la vie et, en lui — même; elles ont soutenu la poète sur le chemin épineux de la carrière littéraire. L'amour du sol natal se développe en amour de la patrie.

2. Tân Đà, poète du départ en voyage.

Tân Đà nourrit l'aspiration de « l'aventure », il a constamment besoin de se déplacer, de partir, en voyage. Le poète ne peut s'empêcher de partir ni ne peut s'empêcher de se montrer « hors du commun », de s'enivrer — C'est « du Tân Đà » dans la vie et dans la littérature. Le poète ne peut supporter l'enfermé, le stagnant; il ne peut se confiner dans un espace familial, tranquille. Il a soif de voyager dans toutes les régions du pays et sur le monde entier, pour avoir des connaissances vastes et profondes, pour se mêler à la nature, pour reconnaître le pays pour chérir la vie aux mille aspects divers.

Tantôt c'est un départ volontaire, poussé par une impulsion interne, tantôt c'est un départ à contre-cœur, dicté par les situations difficiles de la vie mouvante.

L'amour pour le pays, pour le peuple s'intensifie à chaque voyage, mais à chaque voyage l'impuissance, l'échec se font aussi voir. Les contradictions entre le poète et la réalité sociale s'accroissent de jour en jour.